

Lire et jouer avec Enzo Mari

par **Sophie Curtil**

extrait du catalogue *Lire et Jouer avec Enzo Mari*,
Éditions les Trois Ourses,
reproduit avec l'aimable autorisation de l'éditeur.



Enzo Mari : La Balançoire, Danese, 1961
in : *Lire et jouer avec Enzo Mari*, Éditions
Les Trois Ourses

Le lecteur sent bien que c'est à lui seul de s'emparer des propositions d'Enzo Mari, de les nourrir en les chargeant de matière. Il le fait sans effort, poussé dans la voie, comme entraîné à lire les livres dans le sens de la profondeur, et l'envie le prend de « creuser » le papier tout autour de l'œuf ou de la pomme pour les en extraire et les faire rouler entre les doigts. Ou bien de voir se superposer par transparence tous les éléments qui composent l'œuf ou la pomme : le contour, la surface, la coupe, l'embryon ou le ver qui les habite.

Ce désir de donner de l'épaisseur, du poids, du volume, de la matière aux objets dessinés, révèle peut-être que, chez Enzo Mari, la représentation graphique est toujours la trace d'un objet en volume. Le meilleur exemple en est le *Puzzle des animaux*, ce jeu d'équilibre à partir de pièces en volume qui se transforment, dans le livre *La Balançoire*, en signes graphiques, en traces déposées un peu comme le feraient des tampons. Le va-et-vient du jeu au livre, entre le volume et le graphisme, enrichit considérablement l'intérêt de l'expérimentation réelle ou mentale des notions de poids, de composition et d'équilibre des formes. C'est peut-être aussi dans cet « ensemble » jeu-livre qu'est exprimée avec le plus de naturel la dimension éducative des propositions d'Enzo Mari.